

ÉVÉNEMENTS TRAUMATIQUES
À LA MARTINIQUE

Les vivre et les surmonter

Claire-Emmanuelle LAGUERRE

L'Harmattan

Controverses

© L'Harmattan, 2014
5-7, rue de l'École polytechnique, 75005 Paris

<http://www.harmattan.fr>
diffusion.harmattan@wanadoo.fr
harmattan1@wanadoo.fr
ISBN : 978-2-343-02390-8
EAN : 9782343023908

**ÉVÉNEMENTS TRAUMATIQUES
À LA MARTINIQUE**

LES VIVRE ET LES SURMONTER

Collection *Sciences criminelles*

dirigée par Robert Cario

La collection *Sciences criminelles* se destine à la publication de travaux consacrés à l'analyse complexe du phénomène criminel. Multidisciplinaire par définition, elle a vocation à promouvoir les réflexions critiques portées par les disciplines impliquées, dont l'angle d'approche spécifique enrichit la connaissance globale du crime, tant en ce qui concerne les protagonistes (infracteur, victime, société) que les stratégies d'intervention sociale (prévention, répression, traitement). En France comme à l'étranger.

Les contributions, émanant de chercheurs, de praticiens de la justice ou du travail social, empruntent la forme d'ouvrages de doctrine, de recherches collectives ou d'actes de rencontres scientifiques.

Deux séries complètent la Collection. Le *Traité de sciences criminelles*, multi-auteurs, présente sous la forme de manuels les principales disciplines qui composent les sciences criminelles : philosophie criminelle, criminologie, politique criminelle, droit criminel, procédure pénale, criminalistique, médecine légale et victimologie.

Les *Controverses* rassemblent de courts essais sur des questions majeures de la connaissance scientifique dans le champ criminologique. En pointant leurs contradictions, (re)découvertes et zones d'ombre, les réflexions participent à une meilleure compréhension de la complexité des conduites humaines.

- Y. Le Pennek, Centre fermé, prison ouverte. Lutttes sociales et pratiques éducatives spécialisées
- R. Cario, L'ainé victime. La fin d'un tabou ?
- R. Cario, La prévention précoce des comportements criminels. Stigmatisation ou bienveillance sociale ?
- R. Cario, P. Mbanzoulou (Dir.), La victime est-elle coupable ?
- P. Mbanzoulou, N. Tercq, La médiation familiale pénale
- P. Mbanzoulou, La violence scolaire. Mais où est passé l'adulte ?
- P.V. Tournier, Loi pénitentiaire : contexte et enjeux
- I. Dréan-Rivette, De la criminologie en Amérique
- R. Cario, B. Sayous (Dir.), Tabous et réalités du crime au féminin
- R. Cario, P. Mbanzoulou (Dir.), La justice restaurative. Une utopie qui marche ?
- R. Cario (Dir.), L'enfant exposé aux violences familiales. Vers un statut spécifique ?
- R. Cario (Dir.), Les rencontres détenus-victimes : l'humanité retrouvée.
- R. Cario, M. Herzog-Evans, L.M. Villerbu, La criminologie à l'Université. Mythes... et réalités
- S. Harrati (Dir.), Et si la victime n'existait pas ?
- M. Herzog-Evans, Moderniser la probation française. Un défi à relever !
- E. Durand, Violences conjugales. Protéger la mère c'est protéger l'enfant

A paraître

- F. Rognon, B. Deymié (Dir.), Regards croisés sur la justice restaurative. Punir, restaurer, guérir

Claire-Emmanuelle LAGUERRE

**ÉVÉNEMENTS TRAUMATIQUES
À LA MARTINIQUE**

LES VIVRE ET LES SURMONTER

L'Harmattan

Sigles et acronymes

| | |
|-------------|--|
| AVP | Accident de la Voie Publique |
| CPMHE | Comité national Pour la Mémoire et l'Histoire de l'Esclavage |
| CVR..... | Commission Vérité Réconciliation |
| DFA | Département Français d'Amériques |
| DOM..... | Département d'Outre-Mer |
| DSM | Diagnosis and Statistical Manual of Mental Disorders |
| ECA | Epidemiologic Catchment Area |
| ESEMeD..... | European Study of the Epidemiology of Mental Disorders |
| NCS | National Comorbidity Survey |
| OND | Observatoire National de la Délinquance |
| OSM | Observatoire de la Santé de la Martinique |
| PTSD | Post Traumatic Stress Disorder |
| TSA | Trouble de Stress Aigu |
| TSPT..... | Trouble de Stress Post-Traumatique |
| V | Voir |

Nos ancêtres... pas que des Gaulois

Introduction

L'événement traumatique est un événement hors du commun pouvant toucher n'importe quel individu. Il peut provoquer des troubles psychologiques engendrant dans certains cas, des répercussions à long terme, sur la santé mentale. D'ailleurs, les symptômes psychiatriques observés et survenant suite à un événement traumatique sont décrits dès l'Antiquité dans les épopées, chroniques et autres récits. Mais il faudra attendre trois millénaires pour que les médecins, psychologues et psychiatres proposent une nosographie spécifique de la névrose traumatique et de la névrose d'effroi. Il faudra encore attendre que les études s'intéressent aux vétérans de la guerre du Viêt-nam pour que les classifications internationales des troubles mentaux individualisent les troubles de stress post-traumatique (TSPT).

Depuis une quinzaine d'années, le développement des neurosciences permet d'investiguer l'étiopathogénie du TSPT, notamment grâce aux études concernant plus spécifiquement la « névrose traumatique » et les structures cérébrales concernées (i.e. système limbique, cortex préfrontal, axe corticotrope, etc.). Ces avancées permettent d'étayer les fondations des approches biologiques et neuropsychologiques du TSPT et d'étudier l'efficacité des psychothérapies ou des médicaments psychotropes avec pour objectif d'amoindrir la détresse des patients souffrant d'un trouble encore difficile à traiter.

Malgré les avancées scientifiques dans l'évaluation des événements traumatiques et ses conséquences à court, moyen et long terme sur la santé mentale, aucune étude à ce jour, ne s'est penchée sur les événements traumatiques rencontrés à la Martinique, petite île de l'arc antillais.

La Martinique, à la fois région et département français, est située dans la mer des Caraïbes. D'une superficie totale de 1 128 km², l'île s'étire sur environ 70/75 km de longueur, pour 30/35 km de largeur. Son point culminant est le volcan la Montagne Pelée (1 397 m). Son histoire est fortement marquée par la colonisation et la traite négrière, les guerres d'influence entre les anciens empires coloniaux européens, et les catastrophes naturelles ou humaines comme l'éruption en 1902 de la Montagne Pelée susnommée, les tremblements de terre, les cyclones et tempêtes, ou encore la mort de 152 Martiniquais dans le crash d'avion survenu à Maracaïbo au Vénézuéla en 2005.

A ce jour, tous ces événements que l'on peut qualifier de traumatisants n'ont pas réellement fait l'objet d'étude. Cette absence pourrait s'expliquer par la complexité du sujet mêlant événement traumatique actuel et événement traumatique transmis. Quelques auteurs ont tenté de mettre en évidence les traumatismes collectifs et leur transmission suite à des faits violents sur toute une communauté mais les travaux sont relativement récents et aucune théorie n'émerge vraiment¹. Par ailleurs, la complexité réside dans le fait que la Martinique est un département français, les habitants étant les descendants, aussi bien des colons que des esclaves. L'esclavage qui a créé un traumatisme psychique tant chez les esclaves et leurs descendants que chez les colons et leurs descendants, empêche un retour à un apaisement social, les souffrances n'étant pas traitées.

A travers cet ouvrage, il était donc important d'évaluer les effets des événements traumatiques sur une population de nationalité française résidant dans un département français mais affichant une culture, une histoire, une géographie et un art de vivre

1. V. J. Altounian, Événements traumatiques et transmission psychique. La survivance, traduire le trauma collectif. In *Dialogue*, 2005/2(168), 55-68.

différents de ceux de la France métropolitaine. Comment l'histoire s'inscrit-elle alors dans les destins individuels ? Pour comprendre les répercussions des événements traumatiques sur la santé mentale des Martiniquais, il faut réussir à prendre en compte plusieurs éléments, notamment ceux qui s'attachent à décrire deux axes, à savoir : la trajectoire individuelle qui reste subjective et propre à chaque individu, et la part collective et sociale. Toutefois, il est compliqué de séparer totalement ces deux axes, l'un ayant des répercussions sur l'autre. C'est la raison pour laquelle surmonter un événement traumatique à la Martinique dépend du contexte social dans lequel l'individu évolue. En outre, ce n'est pas seulement l'événement traumatique en lui-même qui est important dans l'analyse mais bien la façon dont l'individu et la société martiniquaise interprètent cet événement. C'est la compréhension de cette interprétation qui aidera à prendre des décisions adéquates quant à la « *guérison de l'esclavage* ».

L'objectif premier de cet ouvrage est d'apporter un éclairage sur les répercussions des événements traumatiques actuels ou transmis rencontrés à la Martinique. Nous analysons tout simplement la façon dont le trauma s'est figé dans un complexe culturel transmis de génération en génération. L'héritage traumatique lié à l'esclavage serait le noyau du trouble identitaire dénoncé en grande partie par des auteurs tel Frantz Fanon². La question identitaire et culturelle est devenue cruciale. En effet, le Martiniquais semble se sentir mal à l'aise dans un monde qui paraît l'exclure. Il marque son identité par une culture à forte dominante africaine (amour de la musique rythmée, regroupement communautaire des jeunes) mais est fortement attiré par la société de consommation incarnée par le monde occidental. En d'autres termes, la culture martiniquaise est, en grande partie, un mélange d'influences africaines et occidentales, les deux étant tour à tour acceptées ou rejetées. Cette ambivalence marque bien le poids d'une histoire omniprésente, difficilement acceptée. De fait, si l'ère coloniale est révolue, son héritage continue d'influencer le présent. Pourtant, ce sont ces mêmes influences qui vont constituer le processus de résilience que le Martiniquais mettra en place pour faire

2. V. F. Fanon, *Peau noire et masques blancs*. Ed. Seuil, Coll. Points Essais, 1971, 191 p.

face aux événements traumatiques. En effet, face aux situations difficiles ou tragiques, le Martiniquais résiste. Le métissage favorise sans doute son adaptabilité. Il fait appel à ses acquis culturels, qu'ils soient d'origine africaine ou métropolitaine, pour faire face aux événements traumatiques. La résilience concerne avant tout l'histoire du peuple martiniquais devant affronter un héritage traumatique de longue durée. Pour ce faire, le Martiniquais mobilise principalement trois tuteurs de résilience qui sont : le réseau social, la religion et la famille.

Ces trois tuteurs de résilience l'aident à encaisser les événements traumatiques mais probablement pas à rebondir, ce qui expliquerait notamment que le passé traumatique reste toujours indépassable. Ces siècles de traite négrière ont laissé des stigmates qui nécessitent maintenant d'être traités cent soixante-cinq ans après l'abolition de l'esclavage. Quand le passé se manifeste au cœur du présent, amenant de la confusion sur les problèmes actuellement rencontrés, il devient urgent d'apporter des solutions. Ces solutions passeraient notamment par trois processus : la reconnaissance, la justice et la réconciliation. De fait, l'histoire de la traite négrière et de l'esclavage reste mal connue. Il faudrait pouvoir resituer ces dits événements comme des composantes de l'histoire de la France ; que l'Etat français reconnaisse enfin qu'il s'agit de son histoire.

Il ne s'agit plus d'ignorer les coupables, les complices ou encore les victimes. Une justice restaurative où chaque partie assume ses responsabilités, est peut-être à envisager plutôt qu'une justice accusatoire. Ce type de démarche favoriserait probablement la reconstruction du tissu social, qui de nos jours, se trouve abîmé par la haine, l'amertume et la rancœur entre un certain nombre de descendants de colons et de descendants d'esclaves. Ce type de démarche favoriserait tout simplement la réconciliation entre ces deux entités.

Cet ouvrage, découpé en deux grandes parties, s'inscrit dans une nouvelle approche développée entre autres par Françoise Sironi³, celle de la psychologie géopolitique clinique qui étudie et

3. V. F. Sironi, *Psychopathologie des violences collectives : Essai de psychologie géopolitique clinique*, Ed. Odile Jacob, Coll. Psychologie, 2007, 278 p.

prend en compte de nouveaux aspects des relations sociales et internationales. C'est un champ de la psychologie clinique et de la psychopathologie qui intègre les composantes intrapsychiques, relationnelles, politiques, économiques, sociales, culturelles et spirituelles. Nous proposons donc une approche intégrative et transversale qui s'intéresse à l'articulation chez chaque Martiniquais entre histoire collective et histoire singulière, tous et chacun étant marqué par l'histoire collective relative à la traite négrière et l'esclavage.

La première partie est un état des lieux des événements traumatiques actuels et passés rencontrés à la Martinique. Nous serons amenés à décrire, non seulement les événements traumatiques comme héritage d'un passé colonial, mais également ceux considérés comme potentiellement traumatiques par les classifications internationales (chapitre 1). Cette analyse nous conduira à évaluer les répercussions de ces dits événements sur le Martiniquais (chapitre 2). Nous nous appuyerons sur une étude menée en 2010 à la Martinique mettant en évidence les spécificités culturelles du TSPT rencontré sur cette île. Par ailleurs, les travaux de Frantz Fanon serviront de base dans l'analyse des répercussions de l'héritage traumatique colonial⁴.

La seconde grande partie est une réflexion sur les capacités du Martiniquais à faire face à un événement traumatique. Nous travaillerons sur la question de la résilience à la Martinique (chapitre 1) ; la résilience étant abordée d'un point de vue culturel et familial. Puis, nous nous interrogerons sur la façon dont le Martiniquais peut transformer ses capacités à encaisser (résilience pathologique) en capacités à rebondir (résilience thérapeutique). C'est ainsi que nous proposerons quelques pistes de réflexion menant le peuple martiniquais à se réconcilier avec son passé (chapitre 2). A travers ce dernier chapitre, nous essayerons d'analyser comment l'on peut « guérir » de l'esclavage cent soixante-cinq ans après son abolition ; comment l'on peut l'inscrire dans le registre qui est le sien, celui du passé.

4. V. F. Fanon, *op. cit.*, p. 13

Partie 1

Psychotraumatologie à la Martinique

Chapitre 1

Spécificités des événements traumatiques à la Martinique

L'événement traumatique est un événement hors du commun pouvant toucher n'importe quel être humain. Il peut provoquer des troubles psychologiques engendrant, dans certains cas, des répercussions à long terme, sur la santé mentale. Or, la notion d'événements traumatiques n'est apparue que dans la quatrième édition du manuel diagnostique et statistique des troubles mentaux (DSM)⁵. Les éditions précédentes ont préféré qualifier l'événement de « stressant patent » pour la troisième édition⁶ et de « hors du commun » pour la troisième version révisée⁷.

En général, les études montrent qu'une grande majorité d'individus connaît au moins un événement traumatique au cours de sa vie. Selon l'étude considérée, entre 16,3% et 89,6% des sujets reconnaissent avoir vécu au moins un événement traumatique au cours de leur vie. Les différences observées entre ces études résident en grande partie dans la méthode d'investigation utilisée

5. V. American Psychiatric Association, *Diagnostic and statistical manual of mental disorders* (4th ed.), 1994, Washington, DC: Author.

6. V. American Psychiatric Association, *Diagnostic and statistical manual of mental disorders* (3rd ed.), 1980, Washington, DC: Author.

7. V. American Psychiatric Association, *Diagnostic and statistical manual of mental disorders* (3rd ed. Text revision), 1987, Washington, DC: Author.